

RETRAITE DE CARÊME



LA PAROLE DE DIEU

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. » Dieu dit : « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : se sera votre nourriture. A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture la verdure des plantes. » Et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait, cela était très bon.

Gn 1,26-31

Quel est donc l'intendant fidèle, avisé, que le maître établira sur ses gens pour leur donner en temps voulu leur ration de blé ? Heureux ce serviteur, que son maître en arrivant, trouvera occupé de la sorte ! Vraiment, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. [...] Car à qui on aura donné beaucoup, il sera beaucoup demandé, et à qui on aura confié beaucoup on réclamera davantage.

Lc 12,40-48



LA MÉDITATION

Louer le Seigneur, nous permet de relier le don à celui qui en est le donateur, nous ouvrant ainsi au deuxième principe de l'écologie chrétienne qui consiste à reconnaître que nous sommes **dépositaires et non propriétaires de la création**. Le livre de la Genèse pourrait pourtant se prêter à une interprétation différente lorsque nous lisons : « *emplissez la terre et soumettez-la* ». Comment comprendre cette parole de Dieu qui pourrait sembler donner droit à des comportements aux effets néfastes sur notre environnement ?

Une première lecture de la Genèse peut laisser croire que l'homme a reçu tout pouvoir du Père sur la Terre, pour

agir selon son bon plaisir, en monarque absolu. L'homme n'aurait qu'à puiser sans compter dans les ressources à sa disposition, s'affranchissant de toute contrainte, puisqu'il a été créé pour cela. Le pape François nous alerte cependant pour éviter cette interprétation trop rapide.

Les créatures de ce monde ne peuvent pas être considérées comme un bien sans propriétaire : « Tout est à toi, Maître, ami de la vie » (Sg 11:26). D'où la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. Je veux rappeler que « Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation »

Pape François Laudato Si § 89

Dieu, Juste et Sage, a créé l'homme à son image. L'homme est ainsi invité à régir la création comme Dieu lui-même la gouverne. Il ne doit pas utiliser la liberté et le pouvoir reçus du Père pour agir en prédateur vorace qui épuiserait son environnement avant de partir un peu plus loin :

« L'homme ne doit pas oublier que sa capacité de transformer et en un sens de créer le monde par son travail s'accomplit toujours à partir du premier don originel des choses fait par Dieu. Il ne doit pas disposer arbitrairement de la terre (mais aussi de son corps, de la création) en la soumettant sans mesure à sa volonté, comme si elle n'avait pas une forme et une destination antérieures que Dieu lui a données, que l'homme peut développer mais qu'il ne doit pas trahir ».

Compendium de la doctrine Sociale de l'Eglise § 460

Le récit de la création ne fait pas seulement état de la supériorité de l'homme sur la création, il rappelle que Dieu lui confie une responsabilité vis-à-vis d'elle. « Le Seigneur Dieu prit l'homme et il l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder » (Gn 2:15). Ces deux verbes sont d'un tout autre ordre puisqu'ils nous montrent l'homme comme **intendant de la création**. L'homme doit avoir le souci de maintenir (au sens de soigner, entretenir, rendre fertile) au cours du temps cette création qui lui est confiée.

Agir en véritable intendants de la création, c'est considérer tous ses aspects, tant le développement matériel et spirituel de l'homme – car l'homme fait partie intégrante de la création - que la préservation de la nature et la bonne gestion des ressources. Si l'homme et la nature ont une communauté de destin, c'est à l'homme qu'il appartient de maintenir l'intégrité de la création et de la parachever en l'humanisant. La crise écologique est aussi spirituelle. On ne sauvera pas la nature sans sauver l'homme.

La responsabilité à l'égard de l'environnement, patrimoine commun du genre humain, s'étend non seulement aux exigences du présent, mais aussi à celles du futur :

« Héritiers des générations passées et bénéficiaires du travail de nos contemporains, nous avons des obligations envers tous, et nous ne pouvons-nous désintéresser de ceux qui viendront agrandir après nous le cercle de la famille humaine. La solidarité universelle qui est un fait, et un bénéfice pour nous, est aussi un devoir ».

Compendium de la doctrine Sociale de l'Eglise § 467

Subvenir aux besoins d'une population qui se multiplie dans un monde fini, voilà un défi à la taille de l'intelligence que le Père nous a donnée.

L'Evangile de Luc nous rappelle que l'homme sera récompensé à la hauteur de sa gestion du patrimoine que le Père lui a laissé en attendant son retour. Il faut donc cultiver la création en prenant garde de le préserver, spirituellement et physiquement, et non la détruire. Jésus nous rappelle aussi que nous serons jugés à la hauteur de ce que nous avons reçu. Si nous avons collectivement reçu la création en garde, la responsabilité est immense. Mais, comme le rappelle la parabole des talents (cf. Mt 25:14-30), Dieu a également fourni à chacun les dons qui lui permettent de remplir ce rôle avec succès.



UNE FIGURE SPIRITUELLE



Marie-Noëlle

« Marie Noël (1883-1967), de son vrai nom Marie Rouget, a passé toute sa vie à Auxerre. Femme de grande culture, poète, elle exprime dans ses écrits la peine d'une âme troublée par le tragique de l'existence humaine et par le spectacle d'une Création traversée par " Bien et Mal ensemble ".

Son œuvre est récompensée par de nombreux prix, notamment le prix José-Maria de Heredia, le grand prix de la Société des Gens de Lettres et le grand prix de poésie de l'Académie française. Le 31 mars 2017, les évêques de France annoncent l'ouverture de sa cause en béatification. »[\[1\]](#)

« *Ramassez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde.* (Jn 6,12)

Qui vous donne aujourd'hui ce conseil ? [...] Celui qui vous l'enseigne aujourd'hui vient de multiplier les pains pour la foule, non seulement jusqu'au nécessaire mais encore jusqu'au superflu et il n'y a pas de limite à sa toute puissante abondance. N'importe qui d'entre vous, ayant tel pouvoir de richesse, ne regarderait pas à la dépense et jetterait son pain aux chiens, son argent par la fenêtre sans s'appauvrir... Mais le Seigneur tout Puissant qui tout crée et tout possède ne gaspille pas son avoir. Et traitant les biens qu'il a et qu'à toute heure Il nous donne avec un respect de pauvre, Il vous dit : « Ramassez les restes »... Respecterez-vous moins que lui-même – et jusqu'aux miettes- ces biens qu'Il vous donne ? Voudrez-vous, si peu que ce soit, les laissez perdre ? » (Almanach pour une jeune fille triste, « dimanche 16 juillet »)

[\[1\]](#) La Croix.



Questions à méditer

- Comment peut se traduire dans mes actes cette distinction entre dépositaire et propriétaire ?
- Que signifie pour moi l'image biblique de l'intendant ? Quelles répercussions cela peut-il avoir sur l'usage de mes biens ?
- Dans mes relations aux choses ou aux personnes quand m'arrive-t-il de vouloir prendre possession, de chercher à dominer ?
- Comment pourrais-je consacrer plus de temps et d'énergie à Dieu, à mon prochain, à mes proches en réfrénant certains de mes besoins matériels?

Point de conversion proposé :

Passer d'une logique de propriétaire à une logique d'intendant de mes biens et de ce qui m'entoure

Points d'action pour agir en dépositaire plutôt qu'en propriétaire

- Réfléchir aux impacts de ma consommation avant d'acheter un bien (nécessité de l'achat, lieu de production, conditions des ouvriers, ressources utilisées, possibilité d'acheter d'occasion, etc.)
- Regarder le film « Demain » de Mélanie Laurent et Cyril Dion